

SAINT-LOUIS Emploi, métiers, formations avec Trinat'emploi hier au Forum

Une première très prometteuse

Le premier rendez-vous trinational de l'emploi, des métiers et de la formation, Trinat'emploi, a dépassé toutes les attentes des organisateurs, hier au Forum de Saint-Louis. Plusieurs milliers de personnes se sont rapprochées d'une centaine d'entreprises.

Trinat'emploi annonçait des rapprochements humains entre les demandeurs d'emploi, d'orientation ou de formation du Sud de l'Alsace et les entreprises du territoire de Saint-Louis Agglomération, de Suisse et d'Allemagne. Hier, ce premier rendez-vous a conforté la synergie développée par les organisateurs, avec au compteur, dès la fin de matinée, plus de 1 500 visiteurs. Ces derniers ont pu évoluer à leur guise dans un espace conjugué de nombreux secteurs d'activité, de l'industrie, du service à la personne, du domaine pharmaceutique ou aéroportuaire... Des partenaires impliqués dans le travail temporaire ainsi que des professionnels de l'emploi et des institutionnels se sont mis à la disposition du public. Objectifs premiers ? Se présenter, informer mais aussi, et déjà, recruter. Car plus de 300 offres d'emploi ont été directement proposées aux visiteurs.

« Préparer l'avenir à travers une stratégie ambitieuse et prospective »

Un premier succès encourageant pour Saint-Louis Agglomération, dans le cadre de la compétence "développement économique", comme l'a souligné, hier matin, son président Alain Girny. Ce dernier, avec le soutien de Jean-Marie Zoellé, maire de Saint-Louis, a d'abord souhaité donner plus de visibilité aux entreprises locales. De la plus petite à celles qui aujourd'hui sont devenues leaders sur le plan européen voire même mondial. Plus d'une soixantaine d'entre elles étaient d'ailleurs représentées. L'événement a été monté sur la base d'un solide partenariat avec Ac-



Après une grosse affluence du public, hier matin au Forum, la pression était moindre autour des 94 stands, dans l'après-midi. Sachant que Trinat'emploi s'est prolongé jusqu'à 20 h afin d'accueillir également les salariés après leur journée de travail. PHOTO JEAN-CHRISTOPHE MEYER

teco 3F, l'association de dirigeants d'entreprise du territoire de Saint-Louis et des 3 frontières en coordination avec la Chambre de commerce et d'industrie Alsace Eurométropole. Au-delà des contacts humains favorisés par l'événement, Gilbert Stimpflin, président de la CCI du Grand Est est revenu sur des priorités : « Apporter des réponses adaptées en matière d'orientation, d'alternance et de formation ». S'il est vrai qu'un décalage entre les besoins des entreprises et les qualifications des demandeurs d'emploi semblait jusqu'à présent pénaliser le dynamisme économique du Sud Alsace. « Nous devons travailler ensemble et renforcer notre attractivité », a rappelé Alain Girny, « mettre en œuvre une continuité dans la prospérité économique de notre territoire [...] préparer l'avenir à travers une stratégie ambitieuse et prospective ». Ces préparatifs concernent bien évidemment les jeu-

nes générations dont les scolaires de Saint-Louis et de ses environs.

Le CIO : un chantier encore ouvert...

Au moment des discours, le représentant du rectorat est allé dans le sens d'une ouverture sur le monde professionnel : « Le diplômé reste incontournable mais pas forcément suffisant pour une adaptabilité immédiate à l'emploi. Il a évoqué les inquiétudes qui pèsent actuellement sur le devenir du Centre d'information et d'orientation (CIO) de Saint-Louis. « Nous serons fixés d'ici la fin du mois sachant que nous y travaillons avec l'agglomération », a déclaré le fonctionnaire de l'éducation nationale, précisant que le chantier est encore ouvert. Dans le cadre de la réforme du travail sur le Grand Est, et de l'élaboration du service public régional d'orientation à mettre en œuvre, il a assuré que Saint-Louis « sera

mis en avant pour ses effets convergents ». De son côté, Alain Girny est resté ferme sur sa position : « Il faut absolument maintenir le CIO de Saint-Louis. » Un outil précieux au moment où les entreprises, via des expériences telles Trinat'emploi, font connaître leurs besoins. Dans les semaines à venir, les représentants de la CCI et en particulier Chantal Henna, conseillère d'Alsace Eurométropole, dresseront le bilan ce premier Trinat'emploi. « Grâce aux retours et questionnaires que les visiteurs ont remplis aujourd'hui, nous allons pouvoir prolonger notre travail et mieux cerner l'image de notre territoire. » Une certitude s'impose déjà : « Trinat'emploi sera reconduit même si nous ne savons pas encore à quel rythme. »

GHISLAINE MOUGEL

► L'événement continue sur le site : trinatemploi.fr

« C'est rare un tel rassemblement »

Le Mulhousien, Frédéric Reverdito, 29 ans, est actuellement à la recherche d'un emploi. Comme beaucoup d'autres jeunes, il est venu jusqu'à Saint-Louis pour faire « un petit tour car on ne sait jamais... ». Son BEP comptable en poche, « qui ne sert à rien ! », il s'est rapproché d'autres secteurs d'activité. Sur Trinat'emploi, il a notamment pu échanger avec des représentants du casino de Blotzheim. Intéressé par le monde du jeu, il s'est informé et a même pu, sur place, « avoir un entretien ». Le jeune homme a bien noté que ne maîtrisant pas la langue allemande, son champ de recherche devrait se limiter au territoire alsacien. Pour autant,



Frédéric Reverdito. PHOTO DNA - GHISLAINE MOUGEL

il ne s'est pas découragé et a même fait preuve de « culot ». Et de préciser : « Ici, c'est un peu comme dans une boutique de vêtements : si on flashe on y va ! »

« J'ai extrêmement ciblé »



Nathalie Zurich. PHOTO DNA - GHISLAINE MOUGEL

À 28 ans, Nathalie, française résidant à Zürich, est diplômée d'un doctorat en biotechnologie des plantes. Elle s'est déplacée jusqu'à Saint-Louis, sur les conseils de l'APEC, association pour l'emploi des cadres. Sur Trinat'emploi, elle a découvert

des entreprises impliquées dans les domaines de la nutrition et de la santé vers lesquelles elle a pu s'informer et déposer son curriculum vitae. Après des périodes de stages d'environ six mois, elle souhaite maintenant entrer dans le monde de l'entreprise et en particulier décrocher un poste dans un service de recherche et de développement. Hier, elle a extrêmement ciblé sa recherche. S'attardant en particulier sur les stands des sociétés DSM, Weleda... Toutefois, elle a regretté de ne pas y trouver des représentants de BASF, Bayer ou Syngenta. En marge de sa spécialité, elle se dit prête à intégrer « un environnement professionnel multinational ».

« Progresser en français »

Atifa Pandour est à la recherche d'un emploi. « Je suis arrivée en France le 16 février 2011. Je prends des cours de français langue étrangère et c'est dans le cadre de ces cours que je visite le Trinat'emploi, avec tous ceux qui suivent ces cours. Je suis originaire du Kosovo où j'ai enseigné en école élémentaire pendant 13 ans. Ici, mon diplôme n'est pas reconnu. Impossible donc de rester dans la filière enseignement. Alors je suis venue ici, sur le Trinat'emploi, pour déposer des CV partout où je peux postuler. Surtout pour des postes dans des usines, dans l'industrie chimique par exemple. Je veux utiliser toutes les possibilités qui me seront données pour améliorer mon français. Mais j'ai un but et un



Atifa Pandour. PHOTO JEAN-CHRISTOPHE MEYER

rêve : ce serait de retravailler avec les enfants. Pourquoi pas un jour en crèche ? »

« Des Alsaciens très motivés »



Julien Forster. PHOTO JEAN-CHRISTOPHE MEYER

Julien Forster est conseiller pour Personal Search, une société d'intérim et de recrutement basée à Bâle. Bâlois de

naissance, il a « conscience de ce que nous avons en commun dans la région des Trois Pays. De l'appart des frontaliers. C'est bien pour Bâle, pour l'économie suisse aussi. Et j'apprécie l'apport des Alsaciens, avec une mentalité peut-être un peu plus méditerranéenne. » Il salue aussi les compétences des Alsaciens. « Un électricien qui a un diplôme suisse et un autre avec un diplôme français ont un même niveau. » Quant à la langue... « C'est vrai que la disparition du dialecte est un frein. Mais il y a des gens pleins de bonne volonté, qui veulent apprendre. Et il m'arrive d'avoir des Alsaciens qui, à formation équivalente, sont plus motivés que les Suisses... »

600 collégiens en quête d'orientation

Toute la journée d'hier, 600 collégiens scolarisés en quatrième ou en troisième ont défilé au Forum de Saint-Louis.

Car Trinat'Emploi se voulait aussi un salon de l'orientation, rappelle Catherine Applegem, la directrice du CIO (Centre d'information et d'orientation) de Saint-Louis. Elle a coordonné cette partie du salon avec Stéphane Chéref, de Saint-Louis Agglo. « Nous avons fait venir des élèves des cinq collèges de la région frontalière », précise-t-elle.

Quant aux professionnels, ils sont venus en nombre, de tous les horizons. Certains étaient des retraités encore actifs, à l'image du pâtissier ludovicien Egon Habé, encore présent dans l'enseignement à Mulhouse, a-t-il signalé, et venu présenter les métiers de la boulangerie-pâtisserie. Des métiers « où vous êtes sûrs de trouver un emploi. » La plupart de ces profession-



Le Trinat'emploi a aussi accueilli quelque 600 collégiens de quatrième et de troisième pour leur orientation. PHOTO JEAN-CHRISTOPHE MEYER

nels sont des actifs, passionnés par leur métier. Ainsi du commandant Bertrand Mueser, du commissariat de Saint-Louis. « Les collégiens sont encore un peu jeunes pour savoir ce qu'ils veulent faire. Je n'ai pas décelé de vocation franche parmi ceux que j'ai vus dans la matinée. Mais ils viennent par affinité sur certains stands, c'est donc qu'il y a de l'inté-

rêt. » Et c'est ça qui est important. Certains ont parlé de formation tout au long de la vie, de l'évolution des métiers. Comme ce photographe de l'ISL, Yannick Boehrner, qui a notamment présenté la révolution numérique ou de ce qu'il peut faire avec une caméra ultrarapide capable de prendre 100 000 images par seconde. Au-delà, il s'agissait d'expli-

quer comment sont liés les métiers entre eux – ceux de la communication par exemple, comme l'a détaillé la nouvelle directrice de La Coupole, Eleonora Rossi.

Quant aux collégiens, leurs questions étaient souvent assez répétitives. Avantages et inconvénients du métier, études à suivre, salaire pour commencer, etc. Peu sur les perspectives d'embauche, les postes à pourvoir... Pourquoi ? « Parce que tous ces jeunes ont une grande méconnaissance des métiers », souligne Agnès Froehner, principale du collège Schickelée, de Saint-Louis. Avec ses équipes pédagogiques, elle a fait « travailler nos élèves en amont sur un questionnaire, pour qu'ils n'arrivent pas démunis sur le forum. » L'important, pour ce chef d'établissement, c'est « pour eux de découvrir le plus possible de métiers, de rencontrer des professionnels. » Et de conclure : « Ce forum est en ce sens une belle opportunité. »

JEAN-CHRISTOPHE MEYER